Rapport d'activité de LACIM en 2024

Quelques sujets importants pour LACIM

LACIM dans le monde :

Quel rôle peut-elle avoir aujourd'hui dans les différents pays ? Quel avenir pour la Solidarité Internationale avec tous les bouleversements suite aux élections aux USA, les prises de pouvoir par les militaires au Sahel, par les gangs et les mafias en Haïti... ?

LACIM n'est pas là pour juger les gouvernements, mais agit pour accompagner les populations quand les conditions sécuritaires le permettent. Nous avons arrêté des actions dans certaines zones dangereuses. Mais nous continuons malgré tout là où c'est possible même si les missions sont irréalisables pour l'instant (Mali, Niger, Haïti). Les permanents sur place peuvent suivre les actions malgré tout. Nous leur demandons un peu plus de rigueur sur la validation des projets par les autorités locales pour bien montrer que nous agissons dans les règles.

Nous pouvons continuer ainsi pour l'instant... l'avenir nous guidera. Si cette situation perdure, il faudra aviser. Haïti est le pays où notre accompagnement est le plus compromis et difficile pour l'instant (mais nous continuons malgré tout), compte-tenu de la situation anarchique et de la terreur semée par les gangs.

Il convient de préciser que dans les autres pays, des missions ont eu lieu : Burkina, Sénégal, Madagascar, Inde.

Le développement du partenariat

La Solidarité Internationale évolue, elle se professionnalise avec des jeunes formés spécifiquement. LACIM fonctionne sur le bénévolat mais essaie de plus en plus de travailler en partenariat avec des associations partenaires locales et leurs professionnels. C'est important pour avoir une vision juste et éviter l'écueil du « colonialisme ». Il faut que ces associations soient à l'initiative, nous devons nous positionner dans une posture de coopération.

Questions/Réponses :

A une époque, les comités se rendaient souvent dans les villages jumelés. Le Conseil d'Administration ne semble pas encourager à cela. Aujourd'hui, peu de récits de tels voyages. Cet état de fait semble vraiment dommageable. La population des adhérents est vieillissante et voyage moins... cet aspect est bien réel et il faut le prendre en compte. Mais rien n'empêche, au contraire, ceux qui veulent le faire. Cependant, il est certain que la Covid a bien cassé la dynamique associative.

Le fait que le chargé de projets du Niger ne puisse plus y aller ne pose-t-il pas de problèmes ?

Yves Gaucher répond que les communications sont maintenant faciles avec téléphone, Whatsapp.

Il est constamment en relation avec le permanent. Bien sûr, il ne faudrait pas que cela dure pendant des années.

Le partenariat avec des associations locales : n'y a-t-il pas risque de dérives par rapport aux valeurs de LACIM ? L'affectation des crédits est-il conforme à nos orientations au bout du compte ?

Nous prenons vraiment toutes les garanties et les moyens pour que les projets ne dérivent pas de leurs objectifs, définis en amont avec la population. Et si des problèmes arrivent, LACIM a le droit de retrait, après échanges.

Approbation du rapport d'activité (motion 1)

➤ Le rapport d'activités soumis au vote de l'assemblée a été approuvé à l'unanimité.